

Avec la Coupe du monde de football, les soirs où notre pays jouait, en voyant les gens rassemblés sur la Grand'Place, habillés de nos couleurs nationales, j'avais l'impression que nous vivions chaque fois comme une sorte de fête nationale avant la lettre. Et ce qui me venait à l'esprit c'est le mot '**unité**', que manifestaient ces rassemblements de fans et supporters. Constitués de gens très divers, d'hommes et de femmes, d'enfants et d'adultes, de jeunes et de moins jeunes, ils formaient un **corps**... un corps uni... à l'image du corps humain que st Paul nous a décrit dans la lecture que nous venons d'entendre.

L'UNITÉ : beaucoup la recherchent... Elle est une des tâches les plus importantes d'aujourd'hui. Le Pape Léon XIV, par exemple, ne cesse de le répéter depuis qu'il a été élu pape... Et pourtant, cette unité fait défaut en bien des endroits ; les divisions semblent prendre le dessus en bien des domaines... l'actualité en fait état quotidiennement.

L'union fait la force.

L'union, l'unité... doit être notre force, si l'on en croit notre devise nationale. Il nous faut donc la rechercher dans tous nos lieux de vie.

Rappelons-nous que nous ne sommes pas faits pour vivre seuls. Si nous sommes appelés à vivre avec d'autres, si nous devons vivre ensemble, ne vaut-il pas mieux le faire dans la paix, la concorde et l'unité plutôt que dans les conflits, les disputes et les divisions... qui au lieu de construire, détruisent...

Pour cette vie en commun, nous avons reçu des dons, nous a dit st Paul dans la lecture, et ces dons ne nous sont pas donnés pour nous-mêmes mais pour être mis au service des autres, pour le bien de la communauté, pour le bien commun de tous.

Ensemble, dit l'apôtre, nous formons un corps. St Paul prend la comparaison du corps humain où chaque membre est différent mais où chacun a son rôle. Bien sûr, St Paul utilise cette image du corps humain pour parler de l'Église mais ce qu'il dit, ne peut-il pas s'appliquer à tous les « corps » auxquels nous appartenons : 'corps' qu'est notre famille, 'corps' que nous formons avec nos collègues dans nos engagements professionnels ou pour les jeunes dans leurs classes scolaires, 'corps' que nous formons dans les groupes auxquels nous appartenons (groupes sociaux, politiques, sportifs, culturels, de loisirs, etc ...). Dans ces groupes, nous avons tous notre place selon nos charismes et compétences... et chacun a son rôle à jouer pour la bonne cohésion du groupe.

Mais avoir des dons, avoir du talent ne suffit pas pour arriver à l'unité ; il faut encore faire un pas supplémentaire. À l'image du corps humain, j'ajoute une autre image : celle d'une **équipe de football**. Il ne suffit pas d'avoir onze joueurs, excellents individuellement, pour former une bonne équipe. Il faut encore que ces onze aient précisément un esprit d'équipe ; Pour cela, ils devront s'entraîner ensemble et, surtout, apprendre à se connaître. Ils devront passer du temps ensemble et voir comment les talents de chacun pourront se compléter et s'harmoniser au service de toute l'équipe. Ils devront jouer pour le bien de l'équipe avant de penser à leur prestige et gloire personnelle.

Pour arriver à un esprit d'équipe le meilleur possible, les joueurs devront :

- apprendre à se connaître, à s'**écouter** mutuellement, à écouter leur entraîneur...
- se mettre totalement au **service** de l'équipe...
- à veiller à l'harmonie, à la **paix** et l'homogénéité du groupe...

Ces trois attitudes me semblent importantes si l'on veut cheminer vers l'unité, si l'on veut que celle-ci soit une force de notre vie : écouter, servir, rechercher la paix. Pour que notre union soit une force, il nous faut sans cesse - dans les lieux où nous vivons, dans les groupes auxquels nous appartenons - mettre en œuvre ces trois attitudes :

1. Savoir ECOUTER...

Toujours écouter ... avant de parler, avant de décider, avant d'agir... Ecouter... pour rencontrer mon interlocuteur, pour le comprendre, sans pour autant être d'accord avec lui, mais pour le rejoindre dans sa manière de voir et de vivre les événements...

2. Tout faire dans un esprit de SERVICE...

... pour le bien de l'autre... le bien de mon couple, de ma famille, de mon voisinage, de mon quartier, de ma commune, de mon pays... Avoir le souci du bien commun... Le bien-être de la communauté, du groupe passe avant mon bien-être personnel.

3. Avoir en permanence le souci de l'HARMONIE et de la PAIX...

Avoir, dans mes rencontres et discussions, le souci de la paix, le souci de (re)mettre l'unité là où il y a des divisions... Être celui qui apaise, qui unit...

Si nous croyons que l'union fait notre force, recherchons-la dans nos lieux de vie, dans nos fonctions, dans nos responsabilités... Recherchons l'unité en étant à l'écoute des autres, en ayant le souci de servir le bien commun, en étant de véritables artisans de paix...

Albert-Marie Demoitié,
curé-doyen